

qui arrive par rapport au salut. . . Non que la grâce de Dieu manque à l'homme, mais l'homme manque à la grâce, et ainsi plusieurs se perdent par leur propre faute.

« Comme nous l'avons déjà dit, tous ne sont pas appelés à embrasser effectivement les conseils de l'Évangile, mais la voie est ouverte à tous, et Dieu donne à tous les fidèles la grâce de la prière, avec laquelle on peut répondre à cette invitation et recevoir un don plus parfait.

« On doit comprendre maintenant ce qu'il faut penser de certaines paroles trop souvent répétées : *l'état de perfection est le partage de quelques élus ; c'est le privilège de quelques âmes choisies*. Cette assertion peut présenter deux sens différents qu'il ne faut pas confondre : si on l'entend de ceux qui suivent l'attrait divin, elle est incontestable ; mais entendue de ceux que Dieu invite à suivre le chemin des conseils, et de ceux-là même qui peuvent le faire s'ils le demandent, s'ils le veulent sincèrement, l'assertion n'est plus admissible ; nous croyons l'avoir démontré.

« Ce que nous venons de dire sur cette matière, nous l'avons puisé dans les saints Pères et dans les écrits du docteur angélique que nous citons presque à chaque pas. Car dans un sujet si délicat, il faut se défier de soi-même et s'attacher aux enseignements des meilleurs maîtres. »

Les témoignages cités jusqu'ici contiennent une solution aux cas posés dès le commencement de cet article.

Que cette personne qui veut entrer en religion, mais qui craint que Dieu ne la veuille ailleurs, dans la prière et le recueillement, réfléchisse bien sur les grandes vérités de la religion, et qu'elle prenne une détermination. Puis quand son choix sera fait, qu'elle demeure tranquille. L'état qu'elle aura choisi sera celui dans lequel Dieu la veut, et les grâces de Dieu ne lui feront pas défaut.

A cette autre qui ferait un bon sujet en religion, qui a déjà des marques de vocation, mais qui ne semble pas y penser, le directeur de conscience peut proposer la vie plus parfaite, la pratique des conseils évangéliques. C'est alors, je crois, qu'il peut se rappeler le texte de l'abbé Berthier et celui de S. Thomas disant que c'est une bonne œuvre d'exhorter les autres à entrer en religion. Il peut lui parler franchement, et